

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LÚNES 9 DE AGOSTO DE 1813.

San Roman Martyr.— Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de San Cucufa; se reserva las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

SILESIE.

Görlitz, le 16 juin.

Nos environs présentent un aspect militaire très-imposant. On a coupé des milliers d'arbres dans les forêts, pour en faire des palissades. Un grand camp est établi entre Moys et Lipoldshayn, pour le 7.^e corps d'armée, commandé par le général Reynier, et composé de toutes les troupes saxonnes et de la division française Durutte, qui depuis quelque temps ont reçu des renforts très-considérables.

Poriatovvski est à Zittau et dans les environs.

(*Journal de l'Empire.*)

Lignitz, le 13 juin.

Ce jour a été un jour de fête pour le 139.^e régiment d'infanterie, auquel S. M. a daigné accorder soixante-six décorations de la Légion d'honneur, pour le récompenser de la valeur que ce corps a montrée à la célèbre bataille de Lutzen.

Au nombre des militaires décorés se trouvent MM. Cardelliac, major; Delaporte, et un autre chef de bataillon; Voisin, et six autres capitaines; Gaillard, et trois autres adjudans-majors; Lebeau, et six autres lieutenants; Desoige, et un autre sous lieutenant, le tambour-major, deux sergens-majors, huit sergens, six caporaux, huit grenadiers, cinq voltigeurs et treize fusiliers.

La reconnaissance de ces braves égale le bienfait qu'ils ont reçu de S. M. l'Empereur et Roi.

(*Idem.*)

CONFEDERATION DU RHIN.

Frankfort, 26 juin.

M. le général de division comte Milhard, commandant la cavalerie de l'armée d'observation de Bavière, est arrivé aujourd'hui ici.

Le 64.^e régiment d'infanterie de ligne est également arrivé dans notre ville. Ce régiment fait partie de la 3.^e division de la même armée.

(*Idem.*)

NOTICIAS ESTRANGERAS

SILESIE.

Görlitz, le 16 juillet.

Nuestros alrededores presentan un aspecto militar muy importante. Se han cortado millones de árboles en los bosques, para hacer empalizadas. Se ha establecido un gran campo entre Moysi, y Lipoldsham, para el cuerpo 7.^o, que manda el general Reynier, y compuesto de todas las tropas saxonas y de la division francesa Durutte, que de algunos dias a esta parte ha recibido refuerzos considerables.

(*Diario del Imperio.*)

Lignitz 18 de julio.

Este dia lo ha sido de fiesta para el regimiento 139.^o de infanteria, al qual S. M. se ha dignado conceder 66 decoraciones de la legion de honor, para recompensar el valor que estas tropas han manifestado en la celebre batalla de Lutzen.

El número de los militares condecorados son los Sres. Cardelliac, mayor; Delaporte, y otro jefe de batallon; Gaillard, y otros tres ayudantes mayores; Voisin, y otros seis capitanes, Lebeau, y seys tenientes mas; Desobe con otro subteniente; el tambor mayor, dos sargentos mayores, ocho sargentos, seys cabo, ocho granaderos, cinco volcadores, y trece fusileros.

El reconocimiento de esos valientes ignala el beneficio que han recibido de S. M. el Emperador y Rey.

(*Idem.*)

CONFEDERACION DEL RIN.

Frankfort, 16 de junio.

El Sr. general de division, conde Milhard, comandante de la caballeria del exercito de observacion de Baviera se halla ya aqui.

Tambien ha llegado a nuestra ciudad el regimiento que hace parte de la 3.^a division del mismo exercito.

(*Idem.*)

GRAND-DUCHÉ DE WURTZBOURG.

Wurtzbourg, le 23 juin.

S. M. l'Empereur des français, pour récompenser la conduite distinguée des troupes de notre grand-duché devant l'ennemi, a accordé la décoration de la légion-d'honneur aux chefs de bataillon de Nickels et de Waldenfelds, et à dix officiers, sous-officiers et soldats.

(Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Hambourg, le 25 juin.

S. M. l'Empereur et Roi a nommé M. le conseiller d'état comte Chaban intendant des finances de la 32.^e division militaire.

Strasbourg, 25 juin.

Toutes les lettres que nous recevons de Besançon, de Metz et de Mayence parlent du passage continuel de troupes de toutes armes qui se rendent à l'armée. Les régimens sont au grand complet, et la cavalerie est parfaitement montée.

(Idem.)

Lettre à M. le rédacteur du diario de Barcelone sur les effets du nitre.

Monsieur,

L'avis inséré dans le Diario, du 31 du mois de juillet dernier, sera utile pour prévenir les maux auxquels s'exposent ceux qui ne font aucune difficulté de se purger avec une once de sel de nitre, au lieu de sel de figurer ou autre semblable. On peut ajouter qu'on a fait des observations postérieures à celles de Mr. Flize, président du collège de Médoc à Nancy, qui confirment les malheureux effets que causent le nitre pris à doses trop fortes; il y en a aussi de Mr. Huzard, célèbre maréchal expert de France, qui prouvent la même chose, respectivement aux chevaux.

Par ce même motif on peut faire voir combien se trompent les personnes, qui désirent prendre toujours de l'eau avec du sel de nitre, dans la persuasion que cette eau doit les rafraîchir davantage que celle qui est pure et naturelle. Il est certain que le nitre rafraîchit dans certains cas connus par d'habiles médecins; mais dans beaucoup d'autres au lieu de devenir rafraîchissant, il ne fait qu'augmenter le calorique. Cette idée sur le nitre provient d'avoir vu qu'en jetant dans de l'eau elle a acquis un certain degré de fraîcheur; mais en y jetant de sel ammoniac, plus elle se refroidit encore davantage qu'avec le nitre, et cependant personne ne fait usage de ce sel pour se rafraîchir.

La fraîcheur de l'eau dans les deux cas dont on vient de parler provient de l'évaporation qui se fait au moment où l'on mêle ces sels avec l'eau; mais après l'évaporation finie, l'eau re-

GRAN DUCADO DE WURTZBURGO.

Wurtzburgo 23 de junio.

S. M. el Emperador de los franceses, para recompensar la conducta distinguida que han tenido las tropas de nuestro gran Ducado delante del enemigo, ha concedido la decoracion de la legion de honor á los gefes de batallon de Nickels, y de Valdenfelds y á otros diez entre oficiales, sub-oficiales y soldados.

(Idem.)

IMPERIO FRANCES.

Hamburgo 25 de junio.

S. M. el Emperador y Rey ha nombrado intendente de hacienda de la division militar 32.a al Sr. consero de Estado conde Chaban.

Estrasburgo 3 de junio.

Todas las cartas que recibimos de Bezanson y de Metz hablan del paso continuo de tropas de todas armas, que van al ejército. Los regimientos están enteramente completados y la caballería montada perfectamente.

(Gazeta de Estrasburgo.)

Carta al Compositor del Diario de Barcelona sobre los efectos del nitro.

Muy Señor mio: La noticia inserta en el Diario de Vin. de 13 de julio próximo pasado servirá para precaver los daños á que se exponen aquellos que no hacen reparo en purgarse con una onza de nitro, en vez de sal de higuera ú otra semejante: y puede añadirse, que hay observaciones posteriores á las del Señor Flize, presidente del Colegio de Médicos de Nanci, que confirman los malos efectos, que las dosis crecidas de nitro causan á las personas. Las hay igualmente de Mr. Huzard, Albeitar célebre de Francia, que prueban lo mismo, por lo respectivo á los cavallos.

Con este motivo puede tambien hacerse la equivocacion de varios sujetos, que desean siempre agua de nitro, persuadidos de que los ha de refrescar mas que la pura ó natural. Es cierto que el nitro sirve para refrescar en los casos que enocen los Médicos hábiles, pero en otros muchos, lejos de ser refrigerante, puede aumentar el calor.

La idea de la virtud sobredicha en el nitro, ha nacido de haberse visto, que echándole al agua, ésta adquiria alguna frialdad; pero con echaria polvos de sal armuniaco, aun se enfria mas que con el nitro; y no obstante, nadie toma aquella sal con título de refrescarse.

La frialdad del agua en ambos casos proviene de la evaporacion que hay al tiempo de la mezcla de las sales con el agua; pero en cesando aquella, vuelve ésta á ponerse al temple

prend la température de l'atmosphère, et ne retient que les seules vertus produites par les sels, et dont il est inutile de parler ici. Quant à l'eau de nitre qu'on donne aux fiévreux, sans trop savoir pourquoi, elle n'est pas si indifférente comme se le persuadent beaucoup de femmes, qui prennent la liberté de l'ordonner.

Que Dieu vous conserve long-temps.

Un Abonné.

AFFAIRE DU JOUR.

(Continuation d'hier.)

GAZETTE MILITAIRE.

Des préparatifs militaires et une intelligence suspecte avec ses prétendus amis (1).

(1) Suit la note de la même gazette qui dit : le comte de Bernstorff, envoyé de Danemarck, est à Londres, et se dit chargé de pleins pouvoirs pour traiter sur la paix. Il y a des conférences avec le général russe Vitsingerode. Le roi de Danemarck offre sa protection aux villes Anscatiques, et offre 12,000 hommes pour couvrir la droite de l'Elbe.

OBSERVATION.— Voilà un article qui prouverait de reste l'entière ignorance du rédacteur de la gazette, non seulement en politique, mais aussi sur les événements du jour, s'il ne prouvait encore plus sa méchanceté. Il est certain que si l'article est plaisant, la note qui l'accompagne l'est encore davantage. Qu'on nous dise ensuite que tout cela est un conte. En effet, qui niera que le comte de Bernstorff n'ait été cette année à Londres avec de pleins pouvoirs pour traiter de la paix? Ceux qui sont instruits du fait ne pourront démentir cela. Outre que la proposition soit vraie, elle n'en est pas moins en elle-même une fourberie. Elle est vraie, parce que cela arriva en effet ainsi; mais c'est une fourberie, parce que la gazette le porte comme la preuve d'une intelligence suspecte entre le Danemarck et la France. L'intelligence était parfaite puisque le généreux monarque des français avait consenti auparavant que le Danemarck se soumit aux conditions, et qu'il traitait avec l'ennemi commun. C'est une fourberie parce que la gazette l'annonce le 13 juillet, et que cela n'eut lieu qu'à la fin de mai, de sorte que le premier jour tout le projet de cette paix ayant disparu, à cause des conditions trop injustes et trop dures qu'on voulait faire au Danemarck, cette puissance prit une noble et fière résolution, joignit ses troupes aux françaises, aida à reprendre Hambourg, et s'est dévouée de cœur à ne plus se séparer pour quelque raison que ce soit de la cause de la grande union, et de son ami et protecteur l'Empereur des français.

Qu'il y ait eu des conférences entre autrichiens et russes, nous n'en doutons point. Nous croyons aussi que le gouverneur de Torgau a

de la atmosphère, y queda con las virtudes solas de las sales sobredichas, que es inútil referir aquí; por lo que el agua nitrada, que se da á pasto á los calenturientos, á modo de reata, no es cosa tan indiferente, como se persuaden muchas mugeres, que se toman ya la libertad de ordenarla.

Dios guarde á Vm. muchos años.

Un subscriptor.

ASUNTO DEL DÍA.

(Continuation de ayer.)

GAZETA MILITAR.

Aprestos marciales, y una inteligencia sospechosa entre sus presumidos amigos. (1)

(1) Sigue la nota de la misma gazeta, que dice : El conde de Bernstorff enviado dinamarques, está en Londres, y se dice con plenos poderes para tratar la paz. Hay conferencias entre austriacos y rusos = El gobernador saxon de Torgau tambien ha conferenciado con el general ruso Vitsingerode = El rey de Dinamarca ofrece su proteccion á las ciudades anscaticas, y ofrece 12 mil hombres, para cubrir la derecha del Elbu.

OBSERVACION.— Vean ustedes un artículo, que no podría dexar mas probada la entera ignorancia del redactor de la gazeta no solo en política, mas tambien en los acontecimientos del día; si no probase todavía mas su malicia. Cierito, que si linda es el artículo, mas linda es la noticia con que lo acompaña. Y díganle que no hay tales carneros! Efectivamente? ¿quién negara que el conde de Bernstorff haya ido este año á Londres, con plenos poderes para tratar la paz? Nadie que esté enterado de los hechos, podrá desmentirlo con verdad. Y sin embargo la ser verdad la proposicion, es un embuste ella misma. Verdad es, porque así efectivamente sucedió; pero es embuste, porque la gazeta lo trae como prueba de inteligencia sospechosa entre Dinamarca y Francia. La inteligencia era perfecta; pues el generoso monarca frances habia consentido de antemano en que la Dinamarca se sujetase entonces á las circunstancias, y pasase á tratar con el enemigo común. Embuste es tambien, porque la gazeta lo anunció en 13 de julio, y esto fué antes de acabarse el mayo, de modo que en el 1.º de junio estando todo el proyecto de aquella paz desvanecido por las durísimas e injustas condiciones que se querian imponer á la Dinamarca, tomó esta una noble y gallarda resolución, juntó sus tropas con las francesas, coadyuvó á la reconquista de Hamburgo, y está del todo y con todas veras acobardada á no separar por ningún termino su causa de la gran nacion y de su protector y amigo el Emperador de los franceses.

Que haya habido conferencias entre Austriacos y rusos no lo dudamos. Tambien cree-

conferé avec le général russe Vintzingerode. Mais que signifie tout cela? une intelligence suspecte avec la France? non sans doute. Si l'on parle de l'époque présente, c'est-à-dire, du mois de mai on verra que tout cela précéda les conférences ultérieures des russes et prussiens avec les français, et que loin d'être des *intelligences suspectes*, tout cela produisit l'armistice: on verra que cet armistice; loin d'avoir manqué de la ratification, comme cette gazette s'efforce de vouloir le persuader, il a été de nouveau prolongé; ce qui prouve évidemment que les anciennes conférences ne provenaient point d'une intelligence suspecte, mais de violents desirs, que le Dieu de l'humanité aura tant naïtre aux chefs de toutes ces nations, d'accéder à la première proposition de Napoléon pour former le congrès de Praga, et décider diplomatiquement ce qu'on avait confié au sort des armes.

(La suite à demain.)

remos que el gobernador de Torgau conferenciara con el general ruso Vintzingerode. Mas que significa todo esto? ¿Una inteligencia sospechosa con Francia? Nada de esto. Si habla de la época misma, es decir en el mes de mayo, verá que estas cosas precedieron las conferencias ultérieures de rusos y prusianos con franceses, y que lejos de *intelligencias sospechosas*, produjo todo esto el armisticio: verá que este muy distante de haber carecido de ratificación, como esa gaceta se esfuerza aun en quererle persuadir, ha sido nuevamente prolongado, lo que es una prueba nada equivocada de que las anteriores conferencias no nacían de sospechosa inteligencia, sino de vehementes deseos, que el Dios de la humanidad habría infundido á los gefes de todas aquellas naciones, de acceder á la primera propuesta de Napoléon, sobre formarse el congreso en Praga, y decidir diplomáticamente lo que se había confiado á las armas.

(Se continuará)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Par suite de l'invitation faite à la Municipalité par M. le Commandant d'armes de cette ville, en date du 8 courant, on fait savoir au public que si dans quelque logement, après le départ de celui qui y avait été logé, il y en est demeuré quelqu'autre pour le conserver, il doit se présenter au bureau du commandement d'armes aujourd'hui 9 du courant, à deux heures de l'après-midi, pour faire valoir ses droits.

On prévient également les habitants qui n'auront plus personnel par le départ de ceux qu'on y avait placés, de rapporter le billet de logement à la municipalité, conformément il a été ordonné par des réglemens antérieurs.

A consecuencia de lo que previene á la municipalidad el Sr. comandante de armas con fecha del 8 del corriente, se hace saber al público que si en alguna casa, despues de haber partido el sujeto á quien se concedió el alojamiento, hubiese quedado otro para conservarlo debe este presentarse al despacho del Sr. comandante de armas hoy 9 del corriente, á las dos de la tarde, para hacer presente sus derechos.

Iguualmente se previene á los vecinos que hayan quedado libres de alojamiento por haber partido los sujetos á favor de quienes se libró lo habiendo debuelvan á la casa de la ciudad, conforme está mandado por los anteriores reglamentos.

Casa de Educación.

Por los diarios de siete y diez de febrero último publiqué un artículo cuyo tenor es el siguiente:

«En la calle del Call n.º 8, se escriben cartas y memoriales tanto en francés como en español, latin é italiano; se enseñan los rudimentos de la gramática latina y las lenguas francesa, italiana, española, y catalana; igualmente se dan lecciones particulares á las personas que las desearan, aunque sea en sus propias casas.

En el día de hoy, he determinado dar al público una idea mas amplia de lo que deseo hacer, pues de este modo espero atraerme su confianza, quando verá que el único objeto que me ha movido á este especie de ejercicio es el de ser útil á las naciones todas, en quanto me sea posible; y principalmente á mi cara

patria: á ese efecto todos los días de trabajo mi curso estará abierto para toda clase de personas, en donde las menores ó chiquitas entrarán á las ocho de la mañana y se detendrán allí hasta las once, y por la tarde hasta las cinco, habiendo entrado á las dos. El francés se enseña á los niños de las cinco á las seis de la tarde, y en la mañana de las ocho á las nueve.

A estas se les enseñará á leer, escribir y hablar bien todo lo que compete á dichas lenguas vivientes; los rudimentos de la Aritmética los de la gramática latina y la doctrina cristiana, á cuyo efecto estoy yo con mis ayudantes. El intérprete para los tribunales de Barcelona.

BI SUQUETA.

Barcelona á la calle del Call n.º 8.

En esta escuela no se paga mas que en las otras,

AVISO TEATRAL.

La Sociedad dramática Española, representa hoy á las siete en punto, la comedia *Caprichos de Amor y celos*, seguida el *Horror de un momento*, y saynete.